



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

Au Sénégal, le lait Nestlé face à la colère des claviers

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LES produits Nestlé envoyés au Sénégal ou en Afrique en général sont-ils différents de ceux consommés en Europe ? Le sujet fait débat sur les réseaux sociaux depuis la diffusion, la semaine écoulée, d'une vidéo évoquant la question. C'est un reportage de la chaîne AJ+ qui a mis le sujet sur la table. Des centaines de partages et presque un millier (957 au total) de commentaires ont suivi.

L'équipe de reporters a fait analyser des petits sachets de lait Nido achetés dans des magasins de Dakar. "Dans les 500 g de Nido analysés, plus de 30 % sont des lipides", affirme le cabinet de nutritionnistes sénégalais consulté dans cette émission. "C'est un lait qui est à base de lait écrémé. Du lait dont on a retiré la crème et dont on a rengraissé avec de l'huile de palme qui est une huile végétale bon marché", insiste ledit cabinet. Le reportage précise aussi que ce produit vendu aux Sénégalais est différent de celui vendu en Europe.

Il n'en fallait pas plus pour mettre la toile en émoi. "Ce déséquilibre est lié au fait qu'on ne valorise pas le made in Africa. On nous a laissé croire qu'on doit consommer les produits



Le Nido en particulier et les produits Nestlé en général ne seraient pas de même qualité qu'en Europe.

importés, ils sont de bonne qualité. Et quand bien même des jeunes entrepreneurs essaient de se démarquer, aucun appui financier et aucune valorisation des produits locaux. On n'encourage pas les terroirs et la consommation locale...", a

fait remarquer l'internaute Ange Samuel Mashia.

"Que chacun prenne ses responsabilités s'il vous plaît mes frères et sœurs Africains, tout le monde sait que l'alimentation a changé en Afrique depuis maintenant des décennies. Mangeons

local pour éviter d'enrichir les industries occidentales et mourir après, wassalamou", s'est écrié Barry Baba Chérif.

Reste à espérer que ce reportage pousse les autorités africaines à veiller minutieusement au contenu des produits importés.

L'actu du web

Innocent M'BADOUUMA

META : QUATRE NOUVEAUX CASQUES DE RÉALITÉ VIRTUELLE D'ICI À 2024



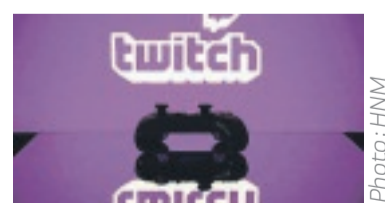
Meta met les bouchées doubles côté hardware. L'entreprise de Mark Zuckerberg a une feuille de route bien chargée puisqu'elle souhaite lancer quatre casques de réalité virtuelle d'ici à 2024, ainsi que de nouvelles lunettes de réalité augmentée. L'entreprise de Mark Zuckerberg, qui a récemment changé de nom pour Meta afin de refléter sa stratégie tournée vers le métavers, prévoit de sortir quatre nouveaux casques de réalité virtuelle d'ici à 2024, selon The Information.

PIRATAGE : LE PLUS GROS SITE FRANÇAIS DE TÉLÉCHARGEMENT ILLÉGAL FERME SES PORTES



Tirexo n'est pas un nom inconnu des adeptes du téléchargement illégal. En France, il s'agit même du plus gros site de piratage de contenus. Ou plutôt, "il s'agissait". Car les administrateurs de Tirexo viennent d'annoncer la "fin d'une aventure". Mais alors si le site fonctionnait si bien, pourquoi le fermer ? Comme de nombreux autres acteurs du secteur, les administrateurs de Tirexo ont été contactés par l'Alliance pour la Créativité et le Divertissement au Maroc, lieu où le site est géré. Face aux menaces et aux peines encourues, les pirates auraient donc décidé d'abandonner le navire.

TWITCH DOMINE LE LIVESTREAMING DE JEUX VIDÉO



Depuis, la crise sanitaire n'a clairement pas douché les espoirs de cette discipline. La lecture d'un rapport que viennent de publier les analystes de Newzoo suffit pour s'en convaincre. Cette année, l'eSport et le livestreaming devraient ainsi générer 1,38 milliard de dollars. Un total qui va continuer de croître pour atteindre 1,86 milliard en 2025, estiment les experts.

L'œil de la rédaction

9,55/20 : LE PASSAGE EN CLASSE SUPÉRIEURE QUI DIVISE LA TOILE

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

L aura fallu que le ministère de l'Éducation nationale, via la Direction générale de l'enseignement scolaire et normale (DGSEN) prenne la décision de revoir les critères de sélection pour le passage en classe supérieure des élèves du cycle secondaire, pour que, sur la toile, certains observateurs pointent du doigt une école gabonaise qui fait la promotion de l'indulgence, voire de la médiocrité. C'est du moins l'avis partagé par quelques

internautes le week-end écoulé. "C'est finalement quoi le principe, la promotion de la médiocrité sous le fallacieux motif des progrès ? Mais qui veut passer en classe supérieure s'en donne les moyens ou bien c'est mon entendement qui est remis en cause ?", s'exclame une internaute avertie sur la question.

D'autres, en revanche, mettent en lumière la volonté pour les autorités compétentes de coller avec l'environnement scolaire. "Je trouve pour ma part que cette précision est salutaire, de même que la flexibilité dans la prise de déci-

sion par le Conseil de classe. Pour les détracteurs, qu'ils se rappellent seulement que l'admissibilité au Bac est à 08/20 et tous réussissent à plus de 95 % après le 2e tour". Le passage conditionnel résumé en trois points qui sont des indicateurs pertinents d'une évaluation pertinente, professionnelle et non mécanique s'inscrit dans la dynamique de l'inexistence d'une différence significative entre 09,50 et 10. En effet, dans une évaluation, les approches quantitative et qualitative cernent de façon conjointe la valeur intrinsèque des performances des élèves.



Photo : L.R.A.

Photo : HNM

Photo : HNM